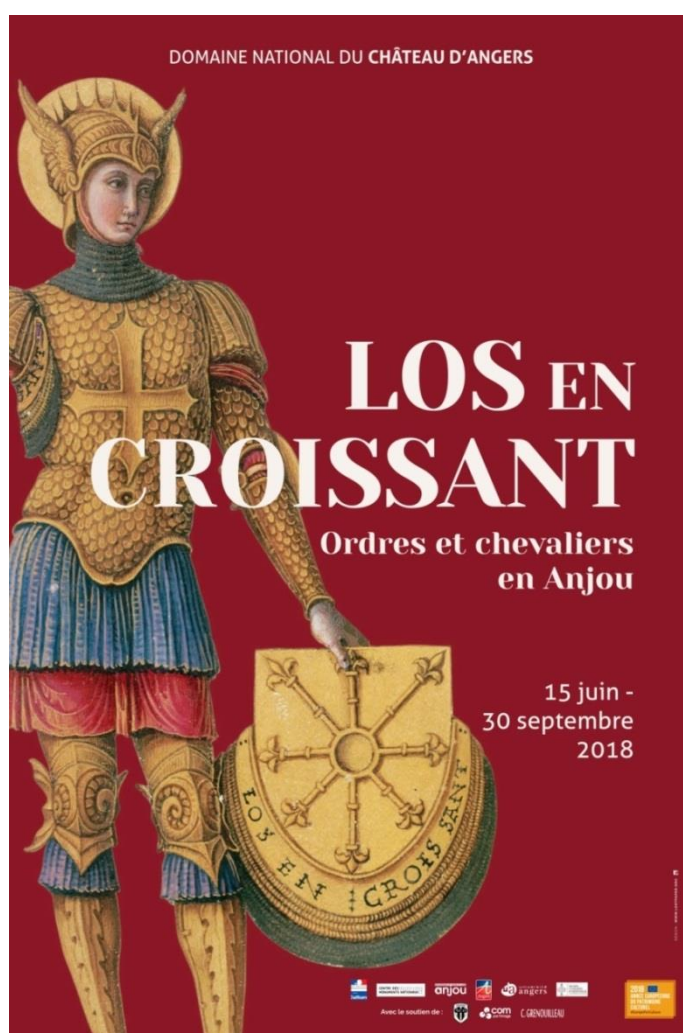


Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition
LOS EN CROISSANT
Ordres et chevaliers en Anjou
du 15 juin au 30 septembre 2018
au Domaine national du Château d'Angers



Contacts presse

Château d'Angers : Catherine Leroi 02 41 86 51 46 catherine.leroi@monuments-nationaux.fr

Pôle presse du CMN : Camille Boneu 01 44 61 21 86 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux (CMN) présente l'exposition « LOS EN CROISSANT. Ordres et chevaliers en Anjou » au Domaine national du Château d'Angers. Une facette méconnue de l'Histoire, autour de l'émergence et du développement des ordres de chevaliers à la fin du Moyen Âge, à découvrir du 15 juin au 30 septembre 2018.

Alors que la chevalerie traditionnelle décline avec la professionnalisation de l'armée et l'évolution de l'armement, notamment l'utilisation du canon, que les chevaliers français connaissent de nombreuses défaites (Crécy, Poitiers, Azincourt), les princes tentent de sauver l'idéal chevaleresque en constituant des cercles aristocratiques : les ordres de chevalerie.

Les ducs d'Anjou, Louis I^{er} et le roi René, fondateurs d'ordres et membres de ceux créés par leurs proches, contribuent au développement de ces cercles.

Louis I^{er} crée vers 1375 l'ordre de la Croix, inspiré par une relique alors abritée dans la forteresse d'Angers. Cette croix est présente virtuellement dans l'exposition grâce à un dispositif innovant et unique de restitution 3D, réalisé grâce au soutien d'Angers SCO et de la société Com par l'image.

Cet emblème majeur de la dynastie des Anjou, transmis aux descendants lorrains, est associé au XX^e siècle à la Libération de la France sous la forme de la croix de Lorraine.

L'ordre du Croissant institué par le roi René a, quant à lui, laissé de nombreux témoignages attestant de la splendeur de son cérémonial et du luxe de ses costumes et accessoires.

L'exposition présente des pièces exceptionnelles, prêtées par des institutions prestigieuses et des collectionneurs privés (œuvres textiles, picturales, sculptées, colliers d'ordre).

Elle a été rendue possible par un partenariat scientifique entre le Centre des monuments nationaux – Domaine national du Château d'Angers, le Département de Maine-et-Loire, la Ville d'Angers (bibliothèque municipale, musées), l'Université d'Angers et le Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie de Paris.

Elle s'inscrit au nombre des opérations labellisées « Année européenne du patrimoine culturel 2018 ».



Synopsis de l'exposition

D'une chevalerie à l'autre

- Des anciens aux nouveaux ordres : une présentation générale des premiers ordres, à vocation religieuse et militaire.
- La chevalerie au Moyen Âge est évoquée par quelques objets emblématiques (gisant de chevalier, bas-relief montrant un combat de chevaliers, éléments d'armement : armet, étriers et tapisserie de l'histoire de Roland).



Armet dit « à rondelle »
Vers 1480-1490
Paris, Collection Pierre-Richard Royer
© Pierre-Richard Royer



Scène de combat de chevaliers
XIII^e siècle
Coll. Part. A. B.
© Bruno Rousseau/CMN

- Les manifestations d'une crise : la chevalerie traditionnelle décline avec la professionnalisation de l'armée et l'évolution de l'armement notamment l'utilisation du canon. Les chevaliers français connaissent de nombreuses défaites (Crécy, Poitiers, Azincourt). Ces éléments sont évoqués par une reproduction d'enluminures, un manuscrit d'ingénieur très précieux provenant de l'abbaye de Solesmes et des armes (armes d'ast, carreaux d'arbalète, dague).

- Les tentatives de renouveau de la chevalerie s'illustrent par les tournois, quêtes, Pas et le développement de l'emblématique. Pour cette évocation, l'exposition s'appuie sur des sceaux équestres, un fac-similé spectaculaire du *Livre des tournois* du roi René et des figurations de héraut d'armes ou d'écuyer.

Les ordres du XIV^e siècle

- Au XIV^e siècle, naissent les premiers ordres princiers : l'ordre du Saint-Esprit au Droit Désir ou du Nœud créé par Louis de Tarente, l'ordre de l'Étoile de Jean II le Bon ainsi que les ordres de maison, comme l'ordre de l'Écu d'or, fondé par Louis II de Bourbon. Ils sont illustrés par une monumentale reproduction de manuscrit, une pièce et des livres.



Cérémonie et banquet de l'ordre de l'Étoile
dans les *Grandes chroniques de France*
1375-1380
Paris, BnF, ms. fr. 2813, fol. 394r

- Le premier ordre angevin est l'ordre de la Croix, créé par le duc Louis I^{er} d'Anjou vers 1375 : il s'inspire de la présence d'un fragment de la Croix du Christ alors conservé au château d'Angers. Cette croix à double traverse est devenue un emblème fort de la dynastie angevine. Louis la fait figurer sur la tapisserie de l'Apocalypse, sur ses objets d'art et sur son testament. Elle est évoquée par des éléments sculptés dont la seule représentation en volume conservée de l'emblème de l'ordre de la Croix, provenant du château de Saumur.

La Croix d'Anjou dite de Baugé est présente virtuellement grâce à une restitution 3D sur table numérique, un dispositif innovant et interactif qui permet au visiteur de manipuler la croix, d'en découvrir toute la splendeur, tous les détails et tous les secrets...



La croix d'Anjou dite de Baugé
Restitution 3D manipulable
Capture par photogrammétrie
2018
Avec le soutien d'Angers SCO et de Com par l'image
© Christophe Martin / Com par l'image

- La survivance de l'emblème de la Croix : Louis II l'a fait sculpter sur une voûte de la chapelle du château, le roi René dans la galerie du logis royal, il la fait figurer sur son premier Livre d'Heures. Les compagnons d'arme de son fils, Jean de Calabre, la portent également sur leurs vêtements. Par le mariage de René et d'Isabelle de Lorraine, cet emblème est transmis à leurs descendants. Sur les illustrations de l'ouvrage la *Nancéide*, les Lorrains portant la croix à double traverse battent les Bourguignons arborant la croix de saint André lors de la Bataille de Nancy en 1477.

Un sceau équestre d'Antoine I^{er} de Lorraine (début du XVI^e siècle) montre également la pérennité de ce symbole.

La croix dite de Lorraine est devenue l'emblème de la Résistance et de l'ordre de la Libération au XX^e siècle. Elle figure sur des objets ayant appartenu à des Résistants angevins provenant du Musée de l'ordre de la Libération (Paris), mais aussi sur différents documents populaires de la Résistance et sur des documents officiels liés aux visites du Général de Gaulle à Angers.

Les ordres de chevalerie au XV^e siècle

- La multiplication des ordres au XV^e siècle est illustrée par un superbe collier de l'ordre de la Toison d'or. La surprenante thématique des femmes au sein des ordres est également évoquée.



Collier de l'ordre de la Toison d'or
Modèle dit de « remplacement »
Bronze doré, vermeil et émail
Début du XX^e siècle
Paris, Musée de la Légion d'honneur et
des ordres de chevalerie, Inv. 08686

- Le deuxième ordre angevin est l'ordre du Croissant du roi René, dont on conserve de nombreux témoignages au travers des armoriaux, des éléments textiles, architecturaux ou sculptés. Des plaques gravées, un grand panneau récapitulatif, des reproductions et des armoriaux permettent de faire connaissance avec les 50 chevaliers et écuyers de l'ordre.

Le fonctionnement de l'ordre, connu grâce aux statuts et aux comptes, ainsi que les objets liés à son fonctionnement, sont également présentés. Une large part est réservée dans cette salle à l'héraldique.



Carreau ou coussin de Jean de Calabre
dans *Recueil de mémoires et documents concernant divers Ordres français ou étrangers*. Tome V : *Ordre du Croissant*
Louis Boudan (actif de 1687 à 1709)
Paris, BnF, ms. Clair. 1309

Les statuts de l'ordre prévoient que chaque membre se fasse faire un « carreau » (coussin carré) de velours ou de satin cramoisi, de près de 50 cm de côté, pour y broder ses armoiries et marquer sa place à la cathédrale d'Angers.

Le croissant de l'ordre est visible sur de nombreux édifices, souvent disparus et sur les tombeaux des chevaliers.

Il existe dans la Cité d'Angers une maison dite de Croissant : le « Poursuivant » de l'ordre. Mais qui était-il ?

Pour en finir avec la période médiévale, l'ordre de Saint-Michel, créé par le roi de France Louis XI, est présenté par le biais d'un collier et d'un pendentif de l'ordre, la liste des angevins qui en ont fait partie, dont le roi René, autorisé par le roi à porter les deux emblèmes.

Les ordres de chevalerie, dont certains subsistent encore de nos jours, ont fait l'objet d'un regain d'intérêt à l'époque moderne avec de très nombreux travaux d'érudits dont certains sont ici présentés. Les historiens des XVII^e et XVIII^e siècles compilent les sources, cherchent à restituer les costumes et les emblèmes des ordres.

C'est aussi le cas pour l'ordre du Croissant dont le souvenir reste vivace. Il est présent sur des gravures, sur les statues du roi René de David d'Angers au XIX^e siècle et sur un émouvant armorial exécuté dans les règles de l'art de l'enluminure médiévale.



Buste du roi René avec les colliers des deux ordres
Pierre-Jean David d'Angers
Marbre
1825-1833
Angers, Musées, 2013.22.74

Commissariat et scénographie

Commissariat général

Catherine Leroi, chef du service culturel du château d'Angers

Commissariat scientifique

François Comte, archéologue-conservateur en chef chargé des collections archéologiques et historiques angevines des Musées d'Angers

Tom Dutheil, attaché de conservation au Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris

Marc-Édouard Gautier, directeur adjoint-conservateur en chef chargé des fonds patrimoniaux des Bibliothèques d'Angers

Isabelle Mathieu, maître de conférences en histoire médiévale à l'Université d'Angers

Jean-Michel Matz, professeur d'histoire médiévale à l'Université d'Angers

Justine Moreno, doctorante en histoire médiévale à l'Université d'Angers

Élisabeth Verry, directrice des Archives départementales de Maine-et-Loire

Hervé Yannou, administrateur du Domaine national du Château d'Angers

Prêteurs

Les Archives départementales de Maine-et-Loire

Les Archives municipales d'Angers

La Bibliothèque de l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes

La Bibliothèque municipale d'Angers

Le Château-musée de Saumur

La Drac des Pays de la Loire

Le Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris

Le Musée de l'ordre de la Libération, Paris

Les Musées d'Angers

Et collections particulières

Collaborations et partenariats

Les Archives nationales, Paris

La Bibliothèque nationale de France, Paris

La Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris

La Médiathèque François Mitterrand, Poitiers

La communauté des Filles du Cœur de Marie, Baugé-en-Anjou

Les structures partenaires

Outre le Centre des monuments nationaux – Domaine national du Château d'Angers, différentes structures patrimoniales et de recherches ont participé, dans le cadre d'un comité scientifique, à la réalisation de cette exposition.

Le Département de Maine-et-Loire, par le biais du projet « Anjou 2021, Réinventons l'avenir », développe une politique culturelle visant à accompagner les acteurs et à sensibiliser les habitants aux pratiques culturelles et aux arts vivants dans un souci de réduction des inégalités d'équilibre et d'attractivité des territoires.

Conscient de la richesse exceptionnelle du patrimoine situé sur son territoire, le Département mène également une politique liée à la sauvegarde, à la restauration et à la valorisation du patrimoine et des collections publiques, notamment en participant, aux côtés de l'État, à la conservation et à la mise en valeur des archives.

L'équipe des Archives départementales a été associée à cette opération pour des recherches, la rédaction de cartels, la sélection et le prêt de documents présentés dans cette exposition.

Le Département de Maine-et-Loire a également financé le livret, élaboré collectivement et distribué gratuitement, qui accompagne l'exposition.

La Ville d'Angers mène une politique culturelle qui s'articule notamment autour des objectifs suivants : préserver, enrichir et valoriser les richesses patrimoniales du territoire, en favoriser l'appropriation par les publics ainsi que la transmission aux générations futures ; concourir au rayonnement et à l'attractivité du territoire, développer la visibilité d'Angers à l'international ; faire de la ville un lieu de création, d'innovation et de diffusion artistiques ; favoriser les expressions des habitants et encourager la découverte artistique et culturelle dans un but de transmission et de cohésion sociale.

Elle concourt à cette exposition par le biais du travail de recherches, de rédaction de panneaux et de cartels, la sélection et le prêt d'œuvres et de documents. Les musées d'Angers et la Bibliothèque municipale ont ainsi activement participé à l'élaboration de cette exposition, les Archives municipales ont également été sollicitées pour le prêt d'un ouvrage du XVIII^e siècle. Son service communication participe à la promotion de cette opération.

L'Université d'Angers, établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel, a pour mission l'élaboration, la transmission des connaissances et le développement de la recherche scientifique. Elle participe au développement culturel et économique de la Région. Elle a vocation à passer des accords pédagogiques, scientifiques et administratifs avec les universités françaises et étrangères liées à elle par des intérêts, des projets communs ou par leur situation géographique. L'Université d'Angers assure une diffusion la plus large du savoir et de la culture, pour un accès démocratique aux qualifications pour la formation tout au long de la vie.

Deux enseignants et une doctorante en histoire médiévale ont activement participé aux recherches, à leur synthèse en vue de la rédaction des textes des panneaux. Grâce à eux, des documents d'archives du XV^e siècle relatifs notamment à l'ordre du Croissant conservés aux Archives nationales ont été transcrits afin que les informations qu'ils contiennent soient accessibles au plus grand nombre.

L'ordre de la Légion d'honneur est une personne morale de droit public régie par le code de la Légion d'honneur. Opérateur de l'État, placé sous la protection de la Présidence de la République, il est rattaché aux services du Premier ministre au plan budgétaire. L'ordre est propriétaire d'un patrimoine prestigieux, notamment l'hôtel de Salm, Musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie et l'ancienne abbaye royale de Saint-Denis, devenue Maison d'éducation de la Légion d'honneur en 1809.

Une aide précieuse a été apportée par cette prestigieuse institution : outre la rédaction de panneaux et de cartels, le Musée participe à cette opération par le près d'œuvres inestimables : pièce, colliers et pendentif d'ordre.

Livret

Un livret de 40 pages est remis gracieusement aux visiteurs de l'exposition.





Moultier du grand Sceau de l'ordre du Croissant
XIV^e siècle
Paris, Archives nationales, FO 3038
Le moultier du seau d'un maître du XI^e siècle (1844-45) est conservé au musée de la numismatique de la Bibliothèque nationale de France, à Paris. Le seau est d'origine française et a été utilisé au XIV^e siècle. Le seau est d'une dimension de 11,5 cm et est en bronze. Le moultier est conservé au musée de la numismatique de la Bibliothèque nationale de France.

Reunion des chevaliers du Croissant
dans l'abbaye de Saint-Denis de la Chapelle
Goussier, Paris (17)
1650
Paris, BNF, Arsenal, ms. 940, f. 11, v.
Le chapitre de l'ordre du Croissant se tient sous la protection de saint Denis, dans une salle impénétrable de la résidence d'un ambassadeur de France. Sur un balcon, se tient le seigneur, entouré de 22 membres de l'ordre, vêtus de robes de chambre, ornées de lettres ou de vilaines courtes, couvertes d'un chapitre de vilains, mais de gens d'illustres ou d'ignobles. Derrière de l'ordre, se tiennent les quatre officiers de l'ordre, le chancelier, le vice-chancelier et le trésorier et le greffier, outre d'un chapelain, assistant le seigneur.

L'organisation de l'ordre du Croissant

Le sénateur, élu pour un an, préside l'ordre, il reçoit les serments des chevaliers, écuyers et officiers, et préside les assemblées annuelles.
Guy de Laval (1448) / René d'Anjou (1449) / Jean Cosse (1450) / Louis de Beauvais (1452) / Bertrand de Beauvais (1452) / Jean d'Angou (1453) / Ferry de Lorraine (1454)

Les **chevaliers** et **écuyers** se traitent comme pairs, sans considération pour leur lignage ou leur fonction, mais selon leur état d'entrée dans l'ordre.

Le fonctionnement de l'ordre du Croissant repose sur quelques **officiers**, qui ne sont ni chevalier ni écuyer de l'ordre, et auxquels sont assignés des rôles de rédaction, représentation, gestion des finances, communication. Ils sont souvent nommés à vie.

Le **chapelain** célèbre les messes de l'ordre, confesse les chevaliers et entretient la mémoire des membres défunts.
Antoine Ferrer, évêque d'Orange (1448 - v. 1453)

Le **chancelier** garde le grand seau et expédie les actes importants de l'ordre.
Jean Bresslay (1448-1472)

Le **vice-chancelier** ou **maître des requêtes** recueille les suppliques présentées à l'ordre.
Jean Bresslay (1450)

Le **trésorier** est responsable de la balance entre recettes et dépenses.
Etienne Bernard dit Moreau (1458-1460)
Pierre Leroy dit Benjamin (1463-1480)

Le **greffier** rédige les chroniques de l'ordre et les conclusions du conseil. Il enregistre les serments des chevaliers, garde les archives et le petit seau de l'ordre.

Le **rot d'armes**, nommé Los, s'empare des exploits des chevaliers et écuyers, représente l'ordre lors des ambassades et délivre en son nom certains messages.
Rocher de Housay (1449-1487)

Le **pourvoyant**, nommé Croissant, est chargé de la correspondance, de la collecte de la recette et convoque les chevaliers pour les réunions annuelles.
Croissant (1463-1472)

Les mécènes

Angers SCO



Angers SCO, club de football professionnel – dont l'équipe première évolue dans le championnat de France de Ligue 1 Conforama – met en place des actions solidaires au bénéfice des enfants à travers sa fondation d'entreprise SCO FONDATION.

L'objectif est de formaliser et d'ancrer dans le temps une politique de mécénat qui vise à soutenir, développer et valoriser des actions mises en place par le milieu associatif et au bénéfice des enfants.

Fidèle à ses valeurs d'engagement et de solidarité et pour donner une dimension plus forte, le club a créé une fondation d'entreprise avec des partenaires qui partagent une même ambition : développer de nouveaux projets innovants à fort caractère social.

SCO FONDATION œuvre pour le bien-être des enfants en mettant en place des actions autour des 3 piliers suivants :

- la santé : aide aux enfants malades, hospitalisés ou en situation de handicap ;
- l'emploi : soutien à l'insertion professionnelle des jeunes ;
- les actions dans les quartiers d'Angers : soutien aux associations locales.

Com par l'image



Avec plus de 15 ans d'expérience en communication visuelle scientifique, création graphique et conception média, Com par l'image propose une vision experte et avertie du métier pour la réalisation d'applications de Réalité virtuelle et tactiles, d'animations 3D et d'illustrations à visée scientifique ou de vulgarisation.

Nous intervenons principalement dans les domaines suivants : science, médical, pharmaceutique, formation, muséographie, archéologie, technique industrielle, soins et santé...

A la jonction de la science et de la communication, nous apportons notre expertise dans la représentation visuelle des processus. Notre objectif est de trouver la description étape par étape la plus efficace possible.

Au service de la démonstration, nous simplifions tout ce qui ne participe pas à la compréhension. Nous mettons en avant les facteurs déterminants pour obtenir une démonstration claire et facilement mémorisable.

De la conception à la réalisation (story-board, illustrations, animations, programmation, ergonomie, etc.) toute la chaîne de production est intégrée au sein de notre agence pour une réactivité optimale.

www.comparlimage.com

Christine Grenouilleau



Diplômée du Master de Conservation-Restauration du patrimoine et du Master de Conservation Préventive de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, elle intervient pour la restauration de sculptures mobilières et immobilières, polychromes, en pierre, bois, terre cuite et plâtre au service des Monuments Historiques, des musées, des Conservations des antiquités et objets d'art et des particuliers. Elle a une bonne connaissance de l'architecture et de l'archéologie du bâti avec sa formation et son expérience ce qui lui permet d'envisager les problématiques de conservation-restauration des sculptures par rapport à l'ensemble de leur environnement ce qui facilite le diagnostic et permet des choix de restauration appropriés.

Elle intervient *in situ* pour les œuvres monumentales mais aussi au sein de son atelier pour la restauration des œuvres mobilières. L'atelier de 45m² est sécurisé, assuré, doté d'un système de contrôle de la température et de l'hygrométrie.

La gestion des grands chantiers *in situ*, la gestion d'équipe et la collaboration avec d'autres restaurateurs ainsi que les relations avec les autres corps de métiers lui sont familières. Grâce à sa formation en conservation préventive elle a acquis de bonnes connaissances pour organiser et suivre les chantiers des collections, définir des chaînes opératoires, fournir des données matérielles tirées de l'observation des collections et de leur environnement afin de mettre en place des mesures conservatoires.

Ses études universitaires lui ont fourni l'occasion de travailler en archive et centre de documentation. Elle a ainsi une bonne connaissance de ces lieux et de leur fonctionnement pour y faire des recherches historiques concernant les œuvres.

Elle est déléguée Pays de Loire de la Fédération Française des Conservateurs-Restaurateurs réseau qui regroupe des restaurateurs diplômés dans toutes les disciplines ce qui permet des échanges de connaissances et des collaborations.

Elle suit régulièrement des formations et se tient au courant de l'actualité des recherches en conservation-restauration.

Philippe Machefer



Informations pratiques

Exposition au logis royal du château d'Angers
Du 15 juin au 30 septembre 2018
Tous les jours de 9h30 à 18h

Sans supplément au droit d'entrée du monument :

Plein tarif : 9 €

Tarif réduit : 7 €

Gratuité : moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

Détenteurs de la Carte blanche du château d'Angers, du Pass Éducation du ministère de l'Éducation nationale

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeurs d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, aide sociale

Journalistes

Carte blanche du château d'Angers : 16 € pour 1 an

Visites commentées les dimanches 24 juin, 22 juillet, 19 août et 16 septembre 2018 à 10h15.

Visites conférences pour les groupes sur réservation :

groupes.angers@monuments-nationaux.fr

Jeune public : au sein de l'exposition un espace est dédié au jeune public afin de découvrir les chevaliers en famille et en s'amusant.

Conférences sur « Les ordres de chevalerie au Moyen Âge » et « L'ordre du Croissant et le regain d'intérêt pour les ordres de chevalerie au XIX^e siècle » en septembre 2018.

Accès

En voiture

Du Mans : A 11 ou N 23 vers Nantes / De Nantes : A 11 ou N 23 vers Le Mans / De Tours : A 85 puis A 11 vers Nantes / De Rennes : N 157 jusqu'à Laval, puis N 162

En train

Gare TGV Angers Saint-Laud (à 10 min à pied du château)

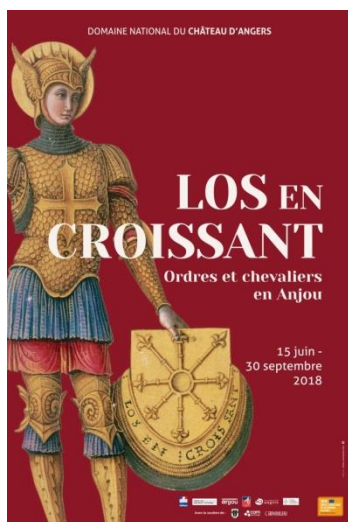
Renseignements

Centre des monuments nationaux
Domaine national du Château d'Angers
2, promenade du Bout-du-Monde
49100 Angers

Tél. : 02 41 87 48 77

angers@monuments-nationaux.fr

www.chateau-angers.fr



La croix d'Anjou dite de Baugé
Restitution 3D manipulable
Capture par photogrammétrie
2018
Avec le soutien d'Angers SCO et de
Com par l'image
© Christophe Martin



Collier de l'ordre de la Toison d'or
Modèle dit de « remplacement »
Bronze doré, vermeil et émail
Début du XX^e siècle
Paris, Musée de la Légion d'honneur
et des ordres de chevalerie, Inv. 08686



Armet dit « à rondelle »
Vers 1480-1490
Paris, Collection Pierre-Richard Royer
© Pierre-Richard Royer

Domaine national du château d'Angers



© C. Rose – CMN

Une forteresse royale imprenable. Construite au XIII^e siècle, la gigantesque forteresse de dix-sept tours de schiste et de calcaire qui s'étend sur près d'un demi-kilomètre dégage une formidable impression de puissance. Aux XIV^e et XV^e siècles, les ducs d'Anjou, princes éclairés, redonnent à Angers le faste d'une vie de cour dont témoigne l'architecture raffinée du site.



Vue générale de la tenture de l'Apocalypse, aile Est, © P. Berthé – CMN

Un chef d'œuvre unique au monde. Commandée en 1375 par le duc Louis I^{er}, la tapisserie de l'Apocalypse est par ses dimensions (100 mètres de long), son ancienneté, et sa virtuosité stylistique et technique, un chef d'œuvre extraordinaire de l'art médiéval. Illustration du texte de l'Apocalypse de Saint Jean, elle est aussi un formidable document sur le contexte historique, social et politique de son temps et appartient aujourd'hui au plus grand trésor de tapisseries de cathédrale d'Europe.

Des jardins remarquables. Jardin régulier de buis et d'ifs, vigne, potager, roseraie, jardin d'hortensias, jardin suspendu et plantes médicinales, tinctoriales ou maléfiques. Histoire et innovation s'associent ici dans une démarche de développement durable. Du haut des remparts, le public peut profiter d'un panorama unique sur la ville.

En 2017, le domaine national du château d'Angers a reçu 241 259 visiteurs.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau, rejoint récemment par des sites confiés par d'autres opérateurs : la villa Kérylos (propriété de l'Institut de France), la chapelle de Berzé-la-Ville (Académie de Mâcon), le musée Ochier (Ville de Cluny), l'ensemble Cap-moderne (Conservatoire du Littoral). Par ailleurs, le CMN travaille actuellement avec la ville de Saint-Ouen à l'élaboration d'un projet scientifique pour l'avenir de son château et restaure et mène les projets d'ouverture au public de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Enfin, en 2014, le CMN a souhaité s'affirmer comme tête de file dans le numérique appliqué à l'univers patrimonial. En créant son Incubateur du patrimoine en 2018, il a réaffirmé sa volonté d'être au plus près de l'innovation.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaurens
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Site Eileen Gray-Etoile de Mer-Le Corbusier à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet